

Une année riche en rachats et en alliances

Les grands groupes continuent de faire le ménage dans leur portefeuille pendant que les PME se renforcent pour s'adapter aux exigences des consommateurs.

L'année 2018 a été marquée par son lot d'alliances et de rachats dans le secteur de l'épicerie. La plus emblématique est sans doute l'alliance stratégique nouée entre Nestlé et Starbucks, qui permettra au premier de distribuer les produits du second dans le monde. Ce faisant, Nestlé a sécurisé sa position de leader dans le café tout en consolidant son talon d'Achille, les États-Unis, où il s'était délesté en janvier de ses activités de confiserie au profit de Ferrero.

Nestlé a également concrétisé un achat dans un autre de ses secteurs prioritaires, le petfood, en prenant en mai une participation majoritaire dans Tails.com, une marque en ligne anglaise d'aliments personnalisés pour chiens. Une acquisition qui a suivi de peu le rachat en mars de Wamiz, leader français des sites de contenus spécialisés dans les animaux de compagnie, qui revendique une audience de 5 millions de visiteurs uniques mensuels. Autre grand groupe à faire le ménage dans son portefeuille, Unilever s'est délesté en février d'Alsa au profit du groupe familial allemand Dr. Oetker, tout en s'associant le même mois avec Ferrero pour vendre des glaces Kinder. Chez les PME, le fleuron des fruits en conserve, S'Mamet, a changé de main une nouvelle fois, en juillet, pour se donner les moyens d'accélérer, notam-

ment sur le bio, tant sur le plan du développement industriel que de sa force de frappe marketing. Dans cette optique, son nouveau propriétaire, le fonds d'investissement Hivest Capital Partners, s'est allié au Groupe d'Aucy, qui apporte son savoir-faire et des synergies industrielles et commerciales.

Investissements à l'étranger

De son côté, Biscuits International, né de la fusion en juillet 2016 de la société toulousaine Poullet et de Banketgroep, le spécialiste hollandais de la gaufre, a renforcé sa présence en Europe avec le rachat en mai du britannique Northumbrian Fine Foods (NFF), qui opère dans les bis-

cuits sans gluten et sans lactose, suivi en août par celui d'Arlyu, cinquième producteur et distributeur de biscuits sucrés en Espagne. Quant à Pâtisseries gourmandes, filiale du Groupe Roullier spécialisée dans la fabrication de gâteaux et biscuits de tradition familiale, elle est entrée en juillet en négociations exclusives avec la famille Petit, fondatrice et propriétaire de La Trinitaine, en vue de l'acquisition des activités industrielles de cette dernière. L'objectif annoncé du breton situé à Loudéac est de consolider son dispositif industriel dans le Grand Ouest. Dans l'épicerie salée, Bonduelle s'est renforcé outre-Atlantique, le 3 juillet, avec l'acquisition

L'opération Starbucks-Nestlé

Un partenariat a été signé, le 7 mai, entre le suisse Nestlé et le groupe américain des cafés Starbucks. Nestlé a racheté pour 5,98 milliards d'euros les droits perpétuels de commercialisation des produits Starbucks hors de ses points de vente. La transaction exclut les prêts-à-boire.



pour environ 43 millions de dollars canadiens (28 millions d'euros), de l'activité de fruits et légumes transformés de Del Monte au Canada (39 millions d'euros de chiffre d'affaires). Dans la foulée, le groupe Jean Hénaff, fabricant du Pâté Hénaff, a annoncé le 5 juillet le rachat de l'entreprise Kervern (4 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 23 salariés), spécialisée depuis plus de trente ans dans la fabrication et la commercialisation de charcuterie artisanale bio. Cette reprise s'inscrit dans la stratégie de diversification et de développement d'Hénaff.

L'Italie dans le viseur

Dans les féculents, Panzani poursuit aussi ses efforts pour se renforcer sur le segment frais avec l'acquisition de Bertagni



Giampaolo Schiratti,
président
de Biscuit
International

« Nous sommes le leader européen des biscuits à marques de distributeurs, avec 100 000 tonnes par an de biscuits produits dans 15 catégories et un CA de 300 millions d'euros. Nous visons 400 M€ de CA fin 2018 grâce à de la croissance externe. »

© BISCUIT INTERNATIONAL

liance avec les familles Sabatini et Santirosi, fondatrices de la marque d'huile d'olive Costa d'Oro, qui a généré un chiffre d'affaires de 143,5 millions d'euros en 2017. La marque a intégré le trio de tête sur le marché italien et réalise la moitié de ses ventes à l'export, avec une présence dans plus de 100 pays. L'objectif de ce rapprochement est d'accélérer la croissance de Costa d'Oro en s'appuyant sur les synergies en matière de qualité et d'innovation, et en développant la marque à l'étranger, notamment vers la Chine et l'Amérique du Nord.

Ce partenariat doit aussi permettre au groupe Avril de poursuivre sa croissance à l'international (un tiers des ventes) en développant ses positions ■ ■ ■ ■

en Italie. Ce spécialiste des pâtes fraîches haut de gamme affiche un chiffre d'affaires de 70 millions d'euros, dont 90 % réalisés à l'export. L'Italie est également dans le viseur du groupe Avril (Lesieur, Puget...). En mai, le français a signé un accord d'al-

La reprise de William Saurin par Cofigeo

Le pôle plats cuisinés du groupe Agripole (William Saurin, Petitjean, Garbit...) a été racheté par la financière Cofigeo, propriétaire notamment de la marque Raynal et Roquelaure, et la coopérative Arterris, pour 100 millions d'euros. L'opération a été validée en juin par l'Autorité de la concurrence sous réserve de cession d'actifs, puis autorisée par le ministère de l'Économie en juillet sous la seule condition du maintien de l'emploi pendant deux ans.



■ ■ ■ ■ sur l'huile d'olive, tout en s'appuyant sur le modèle de filière intégrée de l'amont agricole à l'aval industriel qui fait sa spécificité dans les huiles et les protéines végétales. Enfin, dans les plats cuisinés, la reprise de William Saurin par Cofigeo, propriétaire notamment

de la marque de plats cuisinés Raynal et Roquelaure, et son associé, le groupe agricole coopératif Arterris, a été validée par Bercy en juillet. Dans son giron, la marque iconique William Saurin, mais aussi les quenelles Petitjean, les plats cuisinés Garbit ou encore les

conserves premium de La Belle Chaurienne. À noter également l'accord de distribution passé entre le fabricant allemand de chocolat Ritter Sport et Lutti, le confiseur nordiste, qui devrait tomber dans l'escarcelle de CPK (Carambar & Co) d'ici à la fin de l'année. ■ ■ ■ ■ **S. LAV.**